

STAGE DE LECTURE A VOIX HAUTE

Les samedi 26 et dimanche 27 novembre 2016

Ouvert à tous, professionnels et non professionnels

Voici en quelques lignes le stage de lecture à voix haute que je vous propose sur deux jours (2x 6 heures) :

Le travail de l'écoute, qui va permettre *un dialogue* et non une captation sur le texte à venir.

Plus je suis capable d'écoute, plus ma réceptivité croît, et les lieux en moi-même où l'imaginaire va pouvoir déployer ses images - images à caractère différent, à densité diverse et de provenance infiniment nuancée - vont se découvrir et se révéler.

Les images que ma parole fait advenir sont riches non seulement de sens, mais elles ont une présence qui peut devenir très forte, avec ses couleurs, son rythme, ses variations de rythme, ses changements de teneur, sa mobilité. Elles peuvent se dilater ou se contracter, et jusqu'à modifier notre rapport au temps, le temps actuel dans lequel la narration a lieu. (Elles ont même une odeur...)

L'écoute est aussi l'observation. En soi réside une instance qui observe, et cela très souvent à notre insu, brouillé par tout ce que l'on y met de nos soi-disant sentiments. Mais si l'on se dégage précisément encore une fois de ce phénomène de captation pour ne recevoir que l'image observée et la restituer par la parole, alors on est surpris par la richesse des détails, et par cette absence de jugement qui se fait jour, au bénéfice d'une vraie émotion, rare.

La faculté de se surprendre tout en prenant en charge la surprise, en se servant de cette énergie donnée, fait partie de la matière artistique.

Ainsi ce travail se déroule-t-il par le biais d'exercices précis, et d'une constante direction.

L'écoute sera d'abord "extérieure", c'est à dire qu'elle passera par l'autre. C'est donc au départ un travail par deux, avec un texte qui s'inventera oralement :

Il existe des récits magnifiques qui ne peuvent naître que par la fécondité contenue dans l'écoute de l'autre. C'est parce que l'autre m'écoute que je peux parler. Là, si l'écoute est profonde, réelle, la préméditation est abolie, une autre parole naît, extraordinairement rafraîchissante.

De même ensuite pour la lecture à voix haute : j'entre dans un tel échange avec le texte porté par mon oralité (qui devient aussi un partenaire), que le changement de rythme et d'intensité, ou la nuance de l'intériorité, plus ou moins intense, me sont dictés par ce jeu plein de vitalité que me donne le fait que je mène ce qui me mène, que je guide le cheval qui me conduit...

Par exemple, pour un personnage, nous le ferons venir à l'aide du texte, mais ce sera lui, qui de lui-même, va infléchir la voix du narrateur, de la narratrice, leur réceptivité devenue limpide, il, elle, n'aura pas à chercher un ton de voix, c'est la voix elle-même qui accède à une sorte de savoir et se prête au personnage, dont le visage transparait dans la voix...

C'est un travail qui demande de la concentration; il y a des passages, pour entrer et pour sortir. Cela n'est pas acquis une fois pour toutes, il y a toujours une petite porte d'entrée à trouver, à laquelle nous nous préparons par de brefs exercices de mise en condition, travail sur la respiration, la prise de conscience du souffle, de son propre rapport à celui-ci, la présence, le centrage, l'équilibre, la disponibilité - par le corps. Enfin, la sonorité est abordée, avec la voix, le son d'abord, contenu dans le souffle et ayant plusieurs lieux d'origine possibles, et de résonateurs. Puis la pose de la voix et la phrase. La phrase modulée, qui ouvre sur un champ d'expérimentation. Enfin, le texte, le passage à la récitation, à la lecture à voix haute, avec l'infini des propositions et des possibles...

Tarif du stage : 150 euros, le week-end (12 heures), par personne (max. 12 personnes)
Samedi et dimanche : 10h-13h et 14h30-17h30. Arrhes : 50 euros, l'inscription étant définitive une semaine avant le début du stage.

Lieu : Paris 13ème, aux « Frigos », 19, Rue des Frigos, Spontané Théâtre, escalier B, 4ème étage, espace avec moquette (bleue) de 135 m².

Métro 14/RER C/ Bus 24/62/64/89/325 Bibliothèque F. Mitterrand



Redjep Mitrovitsa et Sarah Jalabert en répétition de Vers l'Ange. Photo Michel Itty (DR)

Sarah Jalabert est auteure, comédienne, lectrice publique et radiophonique.

Elle a dirigé les ateliers de lecture à voix haute à la BnF durant 4 ans.

Enseigné le théâtre à un public allant de la petite enfance, l'adolescence, à tous les âges adultes.

Elle donne régulièrement des lectures publiques, et des lectures-concerts.

Parmi lesquelles : Vers l'Ange, (Vie du poète R. M. RILKE), avec le comédien Redjep Mitrovitsa, pour le colloque international de Cerisy-la-Salle. Une chambre à soi, de V. Woolf, avec les musiciennes canadiennes de viole de gambe « Les voix humaines », pour le Festival d'Ile-de-France. Hugo et ses femmes, pour le Festival du Romantisme d'Allauch, avec le comédien Jena-Claude Drouot. Don Juan (raconté par lui-même), de Peter Handke, avec le contrebassiste Eric Recordier, et Jardins, conception de Sarah Jalabert, avec le poly-instrumentiste Alexis Kowalczewski, pour l'Abbaye de Port-Royal des Champs. La poésie de Mahmoud Darwich, pour le Festival des Lectures sous l'arbre de Cheyne éditeur. La Poésie palestinienne pour l'IMA, et de nombreuses lectures publiques pour les manifestations de la BnF, pour le Bipval, etc...

Elle travaille pour la radio, suisse et française, en lectures (parfois en direct) et en fictions (dramatiques).

Elle fait aussi des livres-audio (H. Balzac, M.B. Dupuy, F. Bourdon...), et des documentaires pour la télévision.

Auteure, elle a publié trois récits aux éditions de l'Age d'Homme, Toujours Autre (2001), Des Tombereaux de Désir (2007), Celui qui ouvre (2012).

Sarah Jalabert

sarah.jalabert@laposte.net

Renseignements et inscriptions uniquement au : 09 81 10 08 29